

Prinz Sixtus von Bourbon von Parma an Kaiser und König Karl

Paris, 1917 April 22

Druck: Sixte de Bourbon, L'offre de paix séparée, 154-155;
Übersetzung: Griesser-Pečar, 190-191; Singer, 148-149

Frankreich und England können die Friedensintentionen nur gemeinsam mit Italien annehmen. Prinz Sixtus hofft, die Schwierigkeiten zu beseitigen und den Frieden vermitteln zu können.

En te transmettant la réponse à la lettre du 24 mars, j'y joins un bref historique des négociations; je te prie d'être avant tout assuré que le secret le plus inviolable a été gardé à ce sujet. L'Italie n'a pu se douter de rien; rien n'a transpiré de la lettre. Je ne puis ajouter des considérations personnelles à cette réponse; toi seul, tu peux juger ce qui est à faire. Sur un seul point, je puis émettre mon opinion personnelle, c'est d'attirer ton attention sur l'importance capitale qu'il y a pour toi de ne point rompre avec la France et l'Angleterre, quelles que puissent être les intentions à l'égard de l'Italie. J'attache la plus grande importance à ce que, même si l'espoir de faire la paix avec la France et l'Angleterre se trouve déçu du fait de l'Italie, il n'en reste pas moins le fait acquis que les points les plus essentiels pour une paix future étant identiques à ces trois puissances, cette communauté de vues ne restera pas à la longue sans effet, et qu'il en pourra résulter, tôt ou tard, un accord amenant la paix. Les circonstances peuvent changer. Je suis heureux d'avoir pu obtenir ce résultat qui, à mon avis, nous rapproche, en dépit de certaines apparences contraires, de la paix.

J'ai la ferme conviction de faire mon devoir de bon Français en cherchant, malgré toutes les difficultés inévitables, à diminuer la durée de la guerre par la paix avec l'Autriche et à sauver ainsi tant de vies françaises¹.

¹ Vgl. Brook–Shepherd, Um Krone und Reich, 98-103; Griesser–Pecar, 185-191; Singer, 146–150. Lloyd George, Mein Anteil am Weltkrieg 2, 428-429 bringt den Inhalt des Gesprächs von Jules Cambon mit Prinz Sixtus vom 22.04.1917. Sixte de Bourbon, L'offre de paix séparée, 143–147 teilt das Gespräch des Prinzen Sixtus mit Lloyd George vom 20.04.1917 mit.